



Étape

19

CAMPILLOS • EMBALSES DEL GUADALHORCE

L'ÉTAPE EN SYNTHÈSE

L'eau est l'élément principal de l'étape en raison du chapelet de lagunes endoréiques de la réserve naturelle des Lagunas de Campillos mais aussi en raison de la splendide zone des étangs, où se trouvent le Guadalhorce, le Guadalteba et le Conde de Guadalhorce.

Le milieu dans lequel baignent toutes ces nappes d'eau est assez plat, légèrement en pente vers les réservoirs et principalement composé de collines terreuses où se détachent de temps en temps des formations rocheuses hétérogènes et des collines calcaires avec quelques rares endroits où affleure le gypse.

L'itinéraire commence au sud de Campillos en faisant quelques virages et quelques pauses pour découvrir les lagunes, au début, ou vers le milieu pour éviter les interférences des zones de culture et des infrastructures.

Cette étape est complétée par certaines des précédentes pour faire un portrait presque complet des lagunes du nord de la province de Málaga. A cette occasion, trois des protégés sont visités directement. Les paysages qu'ils offrent, colorés et inattendus au milieu des terres arides, valent bien l'effort. Les 23 kilomètres à travers la zone de Campillos se caractérisent en seconde partie par quelques montées et descentes successives et une bonne section de route. Lorsque vous arrivez dans la zone des marais, vous traversez les collines qui séparent le bassin du fleuve Guadalteba de celui du Guadalhorce, à la source des ruisseaux Rodahuevos et Juan Vacas. La colline rocheuse de grès repeuplée de pins qui sépare les réservoirs de Guadalteba à l'ouest et de Guadalhorce à l'est offre de belles vues sur l'étang. Après avoir emprunté un tronçon de sentier parfait pour la randonnée, la fin de l'étape, sur le

La lagune de Capacete dans un environnement d'agriculture et d'élevage



19. CAMPILLOS · EMBALSES DEL GUADALHORCE

Campillos (SE) (470 m)



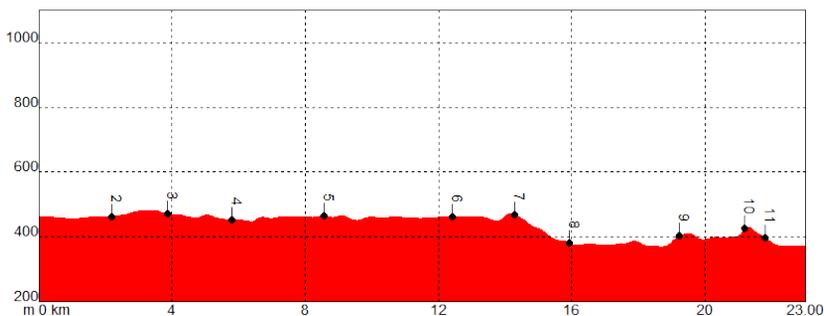
Pont du barrage du Guadalhorce -
Gualdeba (360 m)



23.0 km 5 h 15 min. 255 m 360 m Linéaire

À pieds 3.0 km 17.3 km 2.7 km

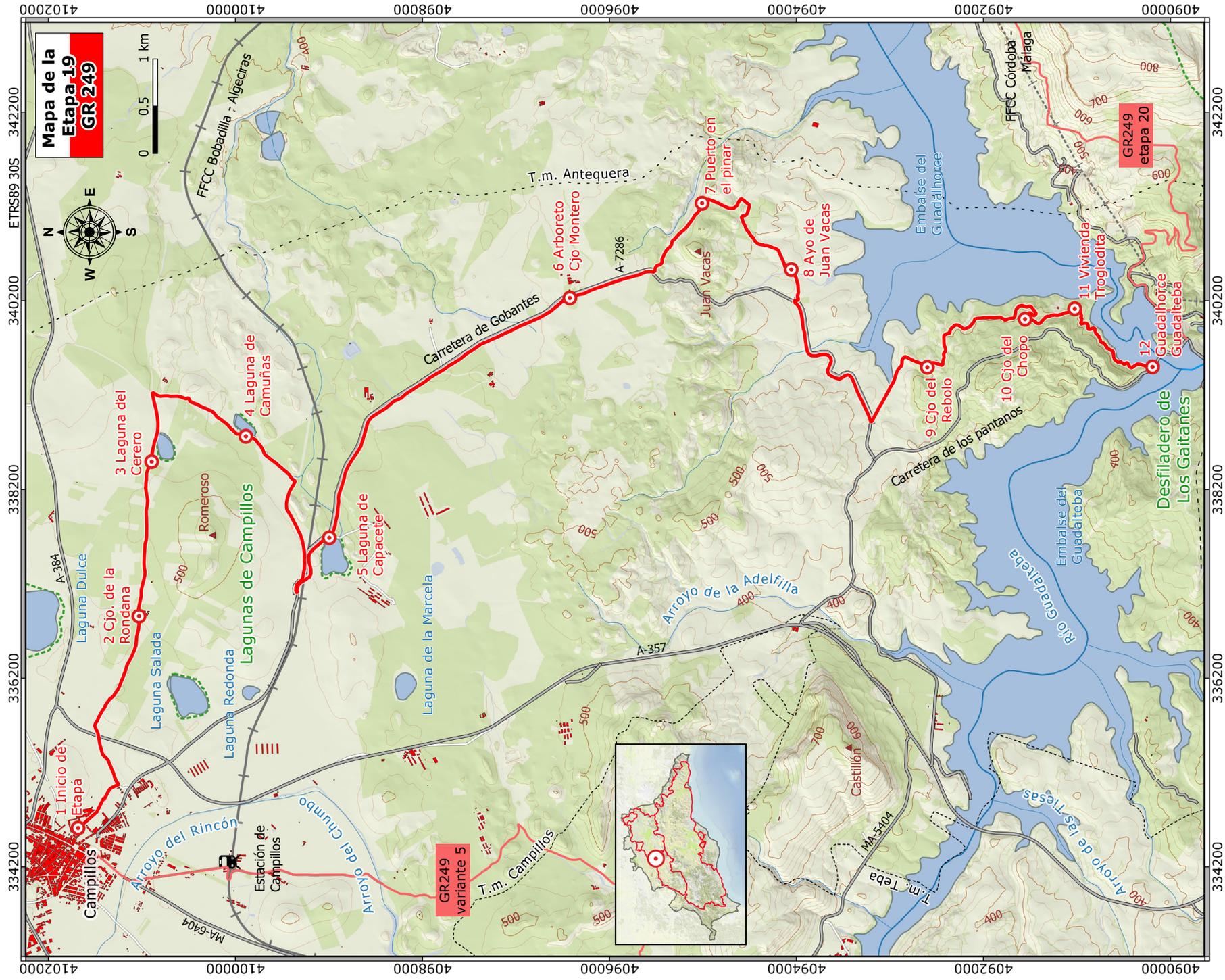
Sévérité du milieu naturel	1	2	3	4	5	Difficulté à se déplacer	1	2	3	4	5
Orientation sur l'itinéraire	1	2	3	4	5		Quantité d'effort nécessaire	1	2	3	4



- Coïncidence avec le trafic routier sur la route de Gobantes y des étangs
- Intersection de la route A-357

P O I N T	X	Y	ALTITUDE	DISTANCE
1 Début de l'Étape	334615	4101685	470 m	Km 0,0
2 Ferme de la Rondana	336855	4101030	460 m	Km 2,2
3 Lagune del Cerero	338495	4100895	485 m	Km 3,8
4 Lagune de Camuñas	338765	4099890	450 m	Km 5,8
5 Lagune de Capacete	337690	4098995	465 m	Km 8,5
6 Arboretum de la Ferme Montero	340230	4096425	460 m	Km 12,4
7 Col dans la pinède	341235	4095010	465 m	Km 14,3
8 Ruisseau de Juan Vacas	340530	4094055	380 m	Km 16,0
9 Ferme de Rebolo	339495	4092600	405 m	Km 19,2
10 Ferme del Chopo	340005	4091555	425 m	Km 21,2
11 Chambre troglodyte	340115	4091025	395 m	Km 21,8
12 Guadalhorce-Gualdeba	339500	4090190	360 m	Km 23,0

CARTE ÉTAPE 19



DESCRIPTION DE L'ITINÉRAIRE **Les lagunes de Campillos**
→ Jusqu'au km 8.5

Le chemin emprunte la longue rue du docteur Óscar Fernández dans une direction pratiquement sud-est, laissant quelques lotissements récents sur la droite et des bâtiments industriels sur la gauche. Lorsqu'il devient une piste, il se dirige vers l'est, traverse la route A-357 et tourne un peu pour prendre le Camino de Antequera dans la zone de Velasco.

À mi-chemin entre les lagunes Dulce et Salada, nous laissons à droite le Cortijo de la Rondana (km 2.2). La première lagune est petite, la lagune de Cerero, qui se trouve à droite sous la colline de Romeroso et doit son nom à la ferme voisine où se trouve un carrefour de premier ordre. Le sentier emprunte la branche sud de la Realenga de Carratraca en faisant un franc virage. La terre rouge sèche accueille de nouvelles oliveraies, irriguées au goutte-à-goutte les premières années, mais les herrizas (type de formation rocheuses irrégulières) sont

La colline de Juan Vacas parmi les amandiers



des zones très abondantes, sans aucunes cultures où la roche mère affleure. Les grands chênes ne sont pas très fréquents, ils apparaissent plutôt comme des sortes de pépinières; des bosquets d'arbres du même âge très proches les uns des autres. Il y a aussi des zones de broussailles et les alfas sont également très courants. Ces îlots de végétation indigène sur les rochers offrent au site une plus grande diversité et représentent un bon refuge pour de nombreux animaux, comme les nombreuses espèces de chasse. Le promeneur rencontre la petite Laguna de Camuñas, sur la gauche, et atteint immédiatement les croisements consécutifs de la voie ferrée et de la route A-7286. Pour les surmonter, un passage surélevé est utilisé.

À côté du carrefour du Cortijo de Capacete (km 8.5), vers l'ouest, se trouve la lagune à laquelle il donne son nom. Elle est de bonne taille, ce qui en fait l'une de celles qui peuvent maintenir les eaux jusqu'à la fin de l'été. De là, utilisez l'accotement gauche de la route départementale pour continuer.

 **Le Chemin de Gobantes**
→ Jusqu'au km 18

Le premier point de repère reconnaissable entre les oliveraies, la terre sèche et les chênaies est la ferme Toro à gauche et la lagune Toro généralement sèche à droite de la route. Une très longue ligne droite vers le sud-est traverse la ferme centenaire de Montero (km 12.4) et ses vastes jardins où se croise perpendiculairement le Cordel del Camino de Antequera ▶

une voie de transhumance. Un peu plus loin, la route commence à descendre et c'est au premier virage qu'il faut se dévier momentanément. Cette zone se trouve à la tête de deux ruisseaux qui tirent leur nom de deux collines. Le premier, qui est laissé sur la droite, est celui de Juan Vacas et il se dirige vers le sud, tandis que le plus rocheux et le plus escarpé que l'on peut voir de face est celui de Rodahuevos. Ce deuxième ruisseau est vu au nord, très enfoncé et avec beaucoup de végétation indigène. Les amandiers de ces lieux sauvages sont très productifs. Ils se trouvent sur les sols les plus lointains, parmi les pins d'Alep, bientôt la Randonnée effectue un nouveau changement de direction vers le sud et descend de manière décisive, laissant sur la droite une petite vallée très boisée. Un nouveau et vaste champ d'amandiers se présente avec une vue sur les marais et les terres céréalières; vous traversez le ruisseau Juan Vacas (km 16) et accédez à nouveau à la route de Gobantes.

 **Les forêts de pins des marécages**
→ Jusqu'à la fin de l'Étape

En marchant un peu en direction du sud-ouest le long de la route A-7286, avec peu de circulation, vous arrivez bientôt à une bifurcation soudaine vers un chemin de terre. Il y a deux fermes dans cette section; La première est laissée sur la droite, celle de Rebolo, puis on entre immédiatement dans la pinède, qui à chaque mètre gagne en densité et richesse. Le sous-bois commence à apparaître, mais le meilleur endroit pour vérifier sa diversité ancienne est une zone rocheuse de grès où aucun reboisement n'a été effectué. Dans la montée en zigzag vers



Champs de céréales fraîchement récoltés avec le réservoir en arrière-plan

l'aire de battage et les ruines du Cortijo del Chopo (km 21,2), à l'abri des rochers, se trouve un intéressant bosquet de genévrier rouge, de thym, d'argousier, de palmier nain et d'alfa.

Pour avoir une bonne vue panoramique sur le réservoir de Guadalhorce, l'un des meilleurs endroits est l'aire de battage de la deuxième ferme. A la descente, vous passez sous une chambre troglodytique et arrivez à un carrefour où vous quittez le chemin de terre et empruntez un sentier.

Un peu avant d'une autre zone de miradors, où le chemin dessine un virage, il y a une nouvelle ruine qui a profité des cavités naturelles et de celles creusées dans le grès tendre pour éviter la construction de certains des murs de la cabane. Les nombreuses couches de chaux et d'azuline peuvent se voir parfaitement. Maintenant, les vues vers le barrage de Guadalhorce sont spectaculaires, avec une faune riche due au fait qu'il y a très peu d'activité humaine. Le chemin épouse les courbes des différents niveaux à l'intérieur de la forêt et se rapproche de plus en plus de l'eau, mais reste toujours à une dizaine de mètres au-dessus jusqu'à ce qu'il rejoigne la route, où se termine l'Étape. ■

